



OBSERVATOIRE
Genre et
géopolitique

**LE MASCULINISME, OUTIL D'INFLUENCE
ANTI-DÉMOCRATIQUE PARTOUT DANS LE
MONDE**

Cécile Simmons / Chercheuse à l'Institute for Strategic Dialogue

Octobre 2025



PRÉSENTATION DE L'AURICE



Cécile Simmons / Chercheuse à l'Institute for Strategic Dialogue

Cécile Simmons est chercheuse à l'Institute for Strategic Dialogue. Elle est l'autrice du livre *CTRL HATE DELETE. The New Anti-Feminist Backlash and How We Fight It*, Policy Press, 2025 (non traduit).

PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE GENRE ET GÉOPOLITIQUE

Sous la direction de **Marie-Cécile Naves**, directrice de recherche à l'IRIS, l'Observatoire Genre et géopolitique a pour ambition d'être un lieu de réflexion et de valorisation de la recherche inter- et pluridisciplinaire sur la manière dont le genre, en tant que concept, champ de recherches et outil d'analyse du réel, peut être mobilisé pour comprendre la géopolitique et être un outil d'aide à la décision sur des questions internationales.

Les problématiques relatives aux droits des femmes, à ceux des LGBTI, aux violences sexuelles et sexistes, au corps, à la sexualité, aux rapports sociaux de sexe, aux droits humains, aux féminités, aux masculinités, sur l'ensemble de la planète, concernent et préoccupent un nombre croissant de décideurs, d'actrices et d'acteurs.

Aborder la géopolitique par le genre suppose en outre d'innover dans le traitement de thématiques jugées plus « classiques » de l'agenda international (climat, éducation, développement, santé, sport, violences, militaire, travail, etc.).

iris-france.org



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

L'idéologie masculiniste s'est répandue sur les réseaux sociaux en l'espace de quelques années. Des États autoritaires et acteurs anti-démocratiques pourraient en tirer avantage.

Longtemps confiné à quelques forums anonymes, le masculinisme – idéologie imprégnée de conspirationnisme qui prétend que les femmes sont structurellement avantagées, et qui encourage les hommes à reprendre un pouvoir prétendument perdu par des moyens plus ou moins violents – s'est répandu en l'espace de quelques années sur les réseaux sociaux, où de nombreux influenceurs amassent des millions d'abonnés et commercialisent leur discours anti-féministe en vendant formations, livres et conseils à leurs abonnés. Si l'idéologie masculiniste a émergé dans la sphère anglo-saxonne, elle a pris son essor dans de nombreux pays, de la Corée du Sud à l'Allemagne, en passant par la France, qui a pour la première fois mis un homme en examen pour un projet d'attentat¹ motivé par la mouvance « incel ».

Plusieurs facteurs ont fait du masculinisme une force politique grandissante : les mécanismes d'amplification et de mise en relation algorithmique des plateformes ont permis aux réseaux et influenceurs masculinistes de se structurer, de diffuser et de monnayer leurs idées, et de mener de larges campagnes d'influence anti-féministes qui ont eu un impact notable sur le discours public, de la campagne de harcèlement du « Gamergate » en 2014 aux plus récentes campagnes anti-#MeToo. De nombreux acteurs politiques ont compris le potentiel électoral du masculinisme. L'alliance entre masculinisme et trumpisme témoigne à ce titre de l'évolution et de l'influence accrue des acteurs masculinistes.

En se prononçant en faveur du candidat Donald Trump en 2016, l'administrateur (alors anonyme) du groupe de discussion sur Reddit/TheRedPill (référence à la pilule rouge du film culte Matrix, où le protagoniste choisit de prendre une pilule rouge qui lui révèle une vérité cachée) a joué un rôle-clé dans le ralliement au vote trumpien de jeunes hommes hostiles au féminisme. Lors de la campagne de 2024, ce n'est plus dans une poignée de forums que le vote viriliste s'est cristallisé. L'ancien président a passé une partie considérable de sa dernière campagne sur des podcasts masculinistes² dont l'audience dépasse largement les médias traditionnels.

¹ Christophe Ayad, « Projet d'attentat masculiniste déjoué : une première en France, où la menace "incel" est émergente », *Le Monde*, 2 juillet 2025, mis à jour le 3 juillet 2025.

https://www.lemonde.fr/societe/article/2025/07/02/projet-d-attentat-masculiniste-dejoue-une-premiere-en-france-ou-la-menace-incel-est-emergente_6617439_3224.html

² « Donald Trump / Joe Rogan », *The Times*. <https://www.thetimes.com/life-style/celebrity/article/donald-trump-joe-rogan-8grmztcjn>

En 2022, le candidat conservateur Yoon Suk Yeol a remporté les élections en Corée du Sud en courtisant le vote des *Idaenam*, les électeurs masculins d'une vingtaine d'années frustrés par leur manque d'opportunités. Nigel Farage, chef de file du parti d'extrême droite ReformUK et figure-clé du mouvement pro-Brexit, a décrit l'influenceur masculiniste Andrew Tate, inculpé de viol et de trafic d'êtres humains, comme une « voix importante » pour les jeunes hommes³. Farage est également devenu un invité des podcasts masculinistes britanniques.

Alors que les partis de droite autoritaire continuent de progresser dans les sondages, un autre danger du masculinisme reste sous-estimé : sa capacité à être instrumentalisé par des États autoritaires à des fins anti-démocratiques ou géopolitiques. En Inde, où le masculinisme est en plein essor⁴, des organisations de défense des droits humains ont fait état de campagnes de harcèlement misogynes contre des femmes politiques et journalistes alors même que le parti nationaliste hindou au pouvoir utilise une rhétorique de plus en plus viriliste.

Un rapport du groupe d'étude Reset a, en outre, mis en lumière une campagne de désinformation⁵ coordonnée par le Kremlin sur Telegram pour décrédibiliser Ioulia Navalnaïa, la veuve de l'opposant Alexeï Navalny, peu après la mort en détention de celui-ci en février 2024, alors que les opposants au pouvoir en place espéraient qu'elle puisse reprendre le flambeau de l'opposition au Kremlin. Une autre enquête, cette fois du Centre for Feminist Foreign Policy (CFFP)⁶ à Berlin a montré que des groupes et influenceurs pro-Kremlin ont activement propagé des discours anti-LGBT pendant la campagne pour les élections législatives de 2024. Récemment, l'Ukraine a accusé le Kremlin d'utiliser la chanson russe « Sigma Boy » (référence à un concept masculiniste), devenue virale sur TikTok, comme une arme de propagande⁷.

Si les liens entre acteurs étatiques et réseaux masculinistes occidentaux restent souvent difficiles à démontrer, certains influenceurs ont affiché leur soutien à des États anti-démocratiques. Tate a ainsi remercié Vladimir Poutine d'avoir « mis fin au COVID » grâce à

³ Rowena Mason et Ben Quinn, « Farage said Andrew Tate was 'important voice' for men in podcast interview », *The Guardian*, 20 juin 2024, dernière modification 2 avril 2025.

<https://www.theguardian.com/politics/article/2024/jun/20/nigel-farage-andrew-tate-important-voice-men-podcast-interview>

⁴ Shakeel Sobhan, « Indian women face growing threat of incel culture, misogyny », *DW*, 3 juin 2025. <https://www.dw.com/en/indian-women-face-growing-threat-of-incel-culture-misogyny/a-72771798>

⁵ David Gilbert, « Russia's Online Campaign to Destroy Yulia Navalnaya », *WIRED*, 26 février 2024. <https://www.wired.com/story/kremlin-backed-accounts-trying-to-destroy-yulia-navalnaya/>

⁶ Centre for Feminist Foreign Policy, *All Publications*. <https://centreforfeministforeignpolicy.org/publications/>

⁷ « BBC Monitoring – Essential Media Insight », BBC Monitoring, consulté le [date d'accès], <https://monitoring.bbc.co.uk/product/b0003cg4>.

son invasion de l'Ukraine dans un entretien vidéo. Comme l'a noté l'observatrice de campagnes d'influence masculinistes Stephanie Lamy, des comptes affiliés à la mouvance masculiniste ont été rémunérés pour diffuser des contenus pro-Kremlin⁸.

Les campagnes d'influence anti-démocratiques ont profondément évolué au cours des dernières années et mettent en relation des acteurs variés, étatiques et non-étatiques, qui se retrouvent sur des thématiques communes, sans toujours être coordonnés. Alors que les contenus masculinistes ont envahi les réseaux sociaux et qu'il faut moins de 30 minutes pour que les algorithmes des grandes plateformes les recommandent aux jeunes internautes masculins, l'anti-féminisme pourrait devenir le cheval de Troie des campagnes d'influence anti-démocratiques⁹.

Masculinisme et autoritarisme pourraient accroître leurs alliances car tous deux bénéficient de l'invisibilisation et l'intimidation des femmes et des minorités sexuelles. De nombreuses campagnes de haine ont ciblé des femmes qui mettent en cause le pouvoir en place. La journaliste indienne Rana Ayyub¹⁰, victime de plusieurs campagnes de désinformation, dont certaines ont utilisé des deepfakes (vidéos produites par l'IA), est ainsi une fervente critique du gouvernement nationaliste hindou. Les réseaux masculinistes, quant à eux, oeuvrent depuis plusieurs années à influencer des législations anti-égalitaires et à intimider les femmes qui les soutiennent.

Les milieux masculinistes ont ainsi salué l'annulation de l'arrêt *Roe v. Wade* en 2022. Au lendemain du résultat des élections présidentielles américaines, ces mêmes milieux ont largement diffusé le slogan « Your Body, My Choice » (ton corps, mon choix) et des appels à révoquer l'amendement 19 de la Constitution des États-Unis (qui garantit le droit de vote des femmes)¹¹.

⁸ Stéphanie Lamy, « Financement de la haine masculiniste : la domination économique et idéologique », *Le Club Mediapart* (blog), 14 novembre 2024. <https://blogs.mediapart.fr/stephanie-lamy/blog/141124/financement-de-la-haine-masculiniste-la-dominance-economique-et-ideologique>

⁹ Elise Thomas et Kata Balint, « Algorithms as a Weapon Against Women: How YouTube Lures Boys and Young Men into the 'Manosphere' », *ISD*, 27 avril 2022. <https://www.isdglobal.org/isd-publications/algorithms-as-a-weapon-against-women-how-youtube-lures-boys-and-young-men-into-the-manosphere/>

¹⁰ Carole Cadwalladr, « Reviled, harassed, abused: Narendra Modi's most trenchant critic speaks out », *The Guardian*, 27 février 2022. <https://www.theguardian.com/world/2022/feb/27/reviled-harassed-abused-narendra-modis-most-trenchant-critic-speaks-out>.

¹¹ Isabelle Frances-Wright et Moustafa Ayad, « "Your body, my choice:" Hate and harassment towards women spreads online », *ISD – Digital Dispatches*, 8 novembre 2024. https://www.isdglobal.org/digital_dispatches/your-body-my-choice-hate-and-harassment-towards-women-spreads-online/.

Les réponses à la banalisation du masculinisme doivent être multiples. Une plus grande compréhension de l'intersection entre masculiniste et autres dangers numériques, y compris les risques d'ingérence, est nécessaire, à la fois pour façonner des réponses politiques adaptées et pour comprendre le masculinisme comme une menace démocratique.

L'expertise stratégique en toute indépendance



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.